

Communales 2018 : Bruxelles a choisi l'écologie et la gauche radicale

LE SOIR - BERNARD DEMONTY ET VÉRONIQUE LAMQUIN - 15/10/2018 À 09:02

Au soir du 14 octobre, première étape de la double séquence électorale qui connaîtra sa deuxième manche le 26 mai 2019, l'électeur a donné un signal clair.

Une vague verte. Dans la capitale, les urnes ont livré un verdict sans appel : Ecolo cartonne. Premier parti à Ixelles (33 %) à Forest (25 %), à Watermael-Boitsfort (34,5 %), deuxième parti à Uccle et à la Ville de Bruxelles. Reste à voir ce que les Verts négocieront... A l'heure de boucler ces lignes, seul le mayorat boitsfortois était assuré à Olivier Deleuze. Globalement, les écologistes enregistrent une croissance globale autour des 4 %.

Les partis traditionnels sanctionnés. A l'issue d'une législature marquée par des scandales, l'image qui se dégage de ce scrutin est celui d'une sanction infligée par l'électeur aux partis traditionnels. Paradoxalement, en Région bruxelloise, c'est essentiellement le MR qui essuie une raclée. Les libéraux perdent plusieurs mayorats éminemment symboliques : à Molenbeek, Françoise Schepmans a été balayée par Catherine Moureaux, à la Ville de Bruxelles, Alain Courtois sera plus que vraisemblablement hors de la prochaine majorité, Ahmed Laaouej a mis un terme à quarante ans de dynastie Pivin. Le PS réussit à limiter la casse, avec une victoire spectaculaire à Molenbeek, et un score presque inchangé à la Ville, Philippe Close réussissant un beau score personnel. En Wallonie, le PS, qui chute peu ou prou de 7 points et, c'était moins attendu, le MR. Les libéraux perdraient trois sièges si l'on avait voté pour les régionales et doivent abandonner quelques-uns de leurs bastions, comme Dinant et Libramont. Le CDH, lui, perdrait deux sièges, malgré la réussite de Benoît Lutgen à Bastogne, qui sauvera sans doute sa présidence du parti.

La montée des alternatives plus radicales. La lecture du report de voix est assez simple. Tant à Bruxelles qu'en Wallonie, les voix perdues par les partis traditionnels se reportent sur les verts et le PTB. On notera que Défi n'a pas bénéficié du vote de rejet, comme s'il était lui-même un parti traditionnel. A Bruxelles, le PTB débarque dans de nombreux conseils communaux, et enregistre une hausse moyenne de 10 points. En Wallonie, il devient le deuxième parti à Charleroi, et le troisième à Liège. On relèvera aussi un vote de rejet des grands partis en Flandre, avec des croissances enregistrées pour Groen, mais aussi pour le Vlaams Belang. La N-VA maintient bon nombre de ses positions, à commencer par la majorité de Bart De Wever à Anvers, mais perdrait un cinquième de ses électeurs si l'on avait voté pour les législatives.

Un PS qui préserve ses bastions. Un troisième enseignement, c'est la capacité que le PS a eue à limiter les dégâts et à conserver ses symboles. A Bruxelles-Ville, il tient le coup. A Mons, le parti d'Elio Di Rupo conserve sa majorité absolue. Et à Charleroi, Paul Magnette devrait rester bourgmestre.

Un paysage en recomposition pour les législatives. Enfin, dernier enseignement, rien n'est acquis pour 2019. Affaibli, le MR n'est pas nécessairement en position pour le maintien de la suédoise 2, surtout si le déclin (léger, mais réel) de la N-VA devait se confirmer. La montée et le morcellement de la gauche enregistrés en Wallonie devraient du reste compliquer la formation d'un gouvernement fédéral face à une Flandre qui reste ancrée à droite.

Benoît Hellings (Ecolo): «Bruxelles sera un exemple en matières de développement durable et de gouvernance»

MIS EN LIGNE LE SOIR – C.BK - 15/10/2018

Ecolo a progressé dans tout le pays mais particulièrement à Bruxelles.

Dans les trois Régions du pays, les partis écologistes progressent fortement. C'est particulièrement le cas à Bruxelles. « *La vague verte est là, nous sommes l'alternative* », déclare Zakia Khattabi, coprésidente d'Ecolo.

A Bruxelles, Ecolo progresse fortement. A [Ixelles](#), il serait le parti dominant. Il pourrait le devenir également à Forest. A la [Ville de Bruxelles](#), il est le deuxième parti. Fortes progressions également à [Uccle](#) et à [Etterbeek](#). Le parti vert devrait ainsi garder son mayorat à [Watermael-Boitsfort](#) et pourrait décrocher un deuxième poste de bourgmestre à Ixelles. A Bruxelles toujours, le MR est en mauvaise posture et risque de perdre trois bourgmestres : [Molenbeek](#), Ixelles et [Koekelberg](#). Défi n'effectue pas la percée attendue mais conserverait ses trois bourgmestres ([Auderghem](#), [Woluwe-Saint-Lambert](#) et [Schaerbeek](#)). Le PTB décroche des élus dans toutes les communes dans lesquelles il se présentait.

Objectif atteint pour Ecolo

Ce lundi matin, Benoît Hellings était l'invité de Matin Première sur la RTBF. L'écologiste s'est exprimé sur cette vague verte et sur la [coalition à la Ville Bruxelles](#).

« *Il va falloir assumer cet accord à Bruxelles. Nous avons comme objectif d'être premier ou deuxième donc notre objectif est atteint puisque nous sommes deuxième* », concède Benoît Hellings. « *A un moment il faut savoir respecter le choix des électeurs. Philippe Close a réalisé un score impressionnant. Il faut à la fois savoir répondre aux attentes des électeurs, avec un renouveau de la vie politique et,*

et c'est le sens de la vague verte qui s'est étalée sur Bruxelles ce week-end, tenir compte de ces nouvelles thématiques comme l'environnement et la gouvernance ».

« On va devoir travailler avec Philippe Close au renouveau du PS et de Ville de Bruxelles et c'est le sens de l'engagement que nous avons pris cette nuit avec lui. Il a accepté que nous fassions partie d'une majorité autour des thématiques qui nous sont chères. Et nous allons travailler, dans les jours qui viennent, à la réalisation d'un accord de majorité qui va faire en sorte que toutes les catastrophes qui se sont passées les 6 dernières années à la Ville de Bruxelles ne puissent jamais se reproduire et que la Ville soit un exemple en matière de développement durable et de gouvernance », conclut Benoît Hellings.

En sortant du studio de la Première, le chef de file Ecolo à la Ville confirme que les axes de l'accord conclu avec le PS sont la bonne gouvernance, l'environnement, la participation citoyenne. Quelles garanties sur le premier point ? *« Nous sommes un partenaire indispensable à la majorité, explique Benoît Hellings. Et nous avons mis une exigence claire de non-cumul sur la table. Tous les membres du collège se consacreront donc à temps plein à leur mandat communal. »* En fera-t-il partie ? L'Ecolo est candidat, à charge pour les militants de trancher. Autre priorité verte, pour les six prochaines années : la participation citoyenne, avec l'intégration, dans l'accord de majorité, de conseils de citoyens tirés au sort, par quartier, et l'instauration d'un droit d'initiative citoyen au conseil communal. *« Nous changeons de cap et de méthode », se réjouit encore Benoît Hellings. La composition du collège et la répartition des compétences doit encore être négociée, dans les prochain(e)s heures/jours.*

A Ixelles, Christos Doulkeridis, bourgmestre

Les listes Ecolo-Groen et PS-SP.A d'Ixelles ont signé lundi, peu avant 4h du matin, un accord qui les engage à constituer la majorité de la commune bruxelloise d'Ixelles, a indiqué le futur bourgmestre écologiste, Christos Doulkeridis, interrogé par Belga.

Dès le début de la soirée électorale, celui-ci avait fait part de sa préférence pour une majorité progressiste, comme il l'avait exprimé, à plusieurs reprises, durant la campagne.

Crédité de 16 sièges (+5), Ecolo-Groen est sorti vainqueur du scrutin dans cette commune de la première couronne de Bruxelles, devant la Liste de la Bourgmestre libérale sortante, Dominique Dufourny (12 sièges ; -3). Loin devant les formations restantes (Défi, CDH, et PTB) fortes, chacune de deux sièges, le PS, qui était dans la majorité sortante a hérité de 9 sièges (+1).

La nouvelle majorité écolo-socialiste disposera de 25 sièges (sur 43).

Le réchauffement écologique

L'ECHO - 14 octobre 2018

Deux questions après cette percée verte. Les écologistes pourront-ils transformer "le signal de l'électeur" en prise de pouvoir? Quelle sera la durabilité de ce rebond vert?

Serait-ce le fol été indien qui incendie le ciel depuis quelques jours? Les dernières prévisions climatiques effrayantes du Giec? Ou plutôt les 700.000 néo-votants? **Les écologistes ont élaboussé les élections communales de leurs voix**, bousculant dans de nombreuses entités wallonnes, et particulièrement à Bruxelles, les formations qui détenaient les rênes du pouvoir. Mieux, même dans les conseils où ils régnaient déjà, les verts confirment souvent leur éclat. Un succès qui appelle deux questions.

Primo, **les écologistes pourront-ils transformer "le signal de l'électeur" en prise de pouvoir?** Car ce fameux signal brandi par de nombreux "gagnants" au soir d'un scrutin favorable n'est jamais qu'une illusion démocratique. Un concept vague et malléable que les femmes et hommes politiques manient à l'envi. La majorité, même en politique, ne repose que sur l'arithmétique... Les écologistes devront donc convaincre des partenaires d'embarquer avec eux, ou plutôt de les emmener avec eux, parce que dans la plupart des cas, les verts n'ont qu'un rôle de pivot.

Secundo, **quelle est la durabilité de ce rebond vert?** Le mot "rebond" est employé ici à dessein: la formation écologiste a déjà démontré lors d'élections précédentes sa capacité à séduire pour s'effondrer avec fracas lors des scrutins suivants. Si les élections législatives de mai prochain peuvent confirmer la forme d'Ecolo, le véritable rendez-vous sera en 2024. Autrement dit, Ecolo parviendra-t-il à prendre la place d'un cdH moribond, entre le MR et le PS ? Voire davantage ?

Les verts sourient, les bleus grimacent. Dans la bataille des blocs de gauche et de droite, c'est le Parti socialiste qui l'emporte. Ou formulé plus précisément: les libéraux semblent davantage payer leur participation au gouvernement fédéral avec la N-VA que les rouges n'essuient la note de leur implication dans nombre d'affaires obscures (Publifin, etc.). Et, outre Ecolo, l'extrême gauche en tire les bénéfices: le PTB fait une entrée fracassante dans de nombreux conseils communaux et pourrait même être appelé à arbitrer les débats, donc à participer au pouvoir.

Le Parti socialiste sera par conséquent confronté au dilemme cornélien de pactiser avec son principal ennemi sur le terrain de gauche (bref de le mouiller très habilement) ou de l'écarter au risque de lui offrir un rôle de victime. Surtout à s'allier à un parti extrémiste pour former des majorités que d'aucuns, dans les rangs socialistes, qualifient déjà de "progressistes". La rhétorique permet bien des choses...

Communales 2018: Ecolo progresse partout, vague verte à Bruxelles

MIS EN LIGNE LE SOIR – DAVID COPPI - 14/10/2018

Ecolo est le grand vainqueur des élections communales et provinciales du 14 octobre 2018.

Le succès des verts était dans l'air, il est plus fort encore à l'atterrissage. A Bruxelles surtout, en Wallonie plus modérément, Ecolo est le grand vainqueur des élections communales et provinciales du 14 octobre 2018. En l'occurrence, la progression des verts est plus marquante globalement dans les communes que dans les provinces, ce qui rend compte d'un très précieux ancrage local, notamment en vue des prochains scrutins, législatifs, en mai 2019, où il faudra rebondir. Rayon communes, Ecolo se répand littéralement, on l'a dit, dans la Région bruxelloise, pointons [Ixelles](#), [Forest](#), [Uccle](#), Saint-Gilles, Watermael-Boitsfort, sans oublier [Bruxelles-Ville](#). Entre autres, Christos Doukeridis, chef de file à Ixelles, et Benoît Hellings, tête de liste dans la commune-Capitale, ajoutez la performance d'Olivier Deleuze à Boitsfort, sont des « hommes forts » désormais dans le paysage politique bruxellois. Quand ils ne l'ont déjà, ils briguent le pouvoir.

Un problème empêche la lecture de cette vidéo.
Il s'agit peut-être d'un AdBlocker...

Le cas échéant, vous devez le désactiver pour ce site.
Pour rappel, la publicité est notre seule source de financement.
Merci pour votre compréhension.



BRUXELLES

RTL INFO

BENOIT HELLINGS **ecolo** TÊTE DE LISTE À BRUXELLES
COMMUNALES 2018 SAMBREVILLE 3/11

PS 54,17%	▲ 5,0	ECOLO 13,16%	▲ 3,9	DEFI 10,38%	▲ 3,5	MR&CIT. 9,25%	▼ 8,8
-----------	-------	--------------	-------	-------------	-------	---------------	-------

Benoît Hellings d'Ecolo: "Nous sommes prêts à entrer dans le cockpit"

LIRE AUSSI Elections 2018: les résultats commune par commune

Du reste, dans son laïus dimanche soir, Zakia Khatabbi, coprésidente du parti, a bel et bien appelé à transformer l'essai à présent, expliquant que les verts sont tout naturellement candidats à exercer le pouvoir là où ils ont obtenu la confiance d'une part grandissante de l'électorat : « *La vague verte est là, je le dis avec beaucoup de fierté et d'émotion : les écologistes ont gagné ces élections. A Ixelles, Tournai,*

Mons, Theux, Luxembourg, Charleroi, ailleurs, nous progressons, parfois de plus de 10 %. Les citoyens réclament une alternative et ils ont choisi Ecolo pour cela. La responsabilité qui nous incombe est grande désormais, les citoyens veulent de “la politique autrement” et des mandataires qui se consacrent à un seul mandat. Nous appelons à respecter le signal de l’électeur et à créer là où c’est possible des majorités de vainqueurs. »

Urgence climatique et scandales politiques ont poussé les verts

Revenons à la victoire : elle est limpide dans les chiffres, elle l’est aussi dans l’explication. A commencer par l’urgence climatique, environnementale plus largement, qui fait la une de l’actualité tous médias confondus et marque les consciences désormais, certainement celle d’une majorité de primo-votants, on veut dire les jeunes (même s’il faudra attendre 24 ou 48 heures pour avoir des analyses fines à cet égard) qui se sont rendus aux urnes pour la première fois. En fait, il suffisait de tendre un peu l’oreille autour de soi ces derniers jours, dans le cercle familial, auprès des amis ou dans la rue pour voir (entendre) venir le vote vert parmi les jeunes. Confirmé, donc.

LIRE AUSSI/Tous nos articles sur les communales

Explication, toujours : avant même de capitaliser sur l’urgence climatique, Ecolo avait pris des vents favorables en Wallonie et à Bruxelles, s’agissant cette fois de ce que l’on a appelé la bonne gouvernance. Les scandales – Publifin à Liège, Samusocial à Bruxelles – qui ont secoué la classe politique en 2016-2017, singulièrement le parti socialiste, ont généré à eux seuls un « climat » favorable. Un contexte porteur où il fut question durant de longs mois de réformes dans l’exercice du pouvoir, de transparence, de décumul de mandats, autant de sujets sur lesquels les verts ont bonne réputation et aiment à faire la leçon à ceux qu’ils désignent comme les partis « traditionnels ».

Mieux que Défi et le PTB

Enfin, plus généralement, Ecolo tire son épingle du jeu en tant que parti d’opposition à tous les échelons, en Wallonie, à Bruxelles, à la Communauté française, au fédéral. Partout, les verts ont bataillé contre les majorités en place et se sont montrés avantageusement, on pense en particulier à Jean-Marc Nollet à la Chambre, qui s’est manifesté tant et plus dans la vive controverse ayant trait aux centrales nucléaires et au Pacte énergétique. Marie-Christine Marghem – son MR est éjecté de la majorité à Tournai au profit, semblait-il dimanche soir, d’une alliance rouge-verte – peut vous en parler. In fine, les verts font mieux que le PTB et Défi, qui voulaient eux aussi se distinguer dans l’opposition au fédéral, dans le combat contre le gouvernement suédois.

Petite ombre au tableau des verts : la performance relative de Groen au nord du pays, on pense à Anvers évidemment, où le parti écologiste flamand progresse mais sans inquiéter Bart De Wever comme certains sondages avaient semblé l’indiquer

ces dernières semaines. Mettre en péril le leader de la N-VA, c'était un but majeur, on en est loin.